

Dämmernd liegt der Sommerabend

Dämmernd liegt der Sommerabend Über Wald und grünen Wiesen; Goldner Mond [im]1 blauen Himmel Strahlt herunter, duftig labend.

An dem Bache zirpt die Grille, Und es regt sich in dem Wasser, Und der Wandrer hört ein Plätschern Und ein Atmen in der Stille.

Dorten, an dem Bach alleine, Badet sich die schöne Elfe; Arm und Nacken, weiß und lieblich, Schimmern in dem Mondenscheine.

Texte de Heinrich Heine (1797-1856) - Buch der Lieder, Die Heimkehr, no. 85.

Musique de Johannes Brahms (1833-1897) :

"Sommerabend", op. 85 (Sechs Lieder) no. 1 (1878)

Au crépuscule, le soir d'été s'étend, Sur la forêt et sur de vertes prairies; Une lune d'or dans le ciel bleu Irradie le sol, d'une vapeur rafraîchissante.

Près du ruisseau le grillon stridule, Et l'on s'agite sous l'eau, Le promeneur entend un barbotement Et une respiration dans le silence.

Là-bas seules dans le ruisseau Les belles naïades se baignent. Bras et nuques, blancs et charmants, Brillent dans le clair de lune.